CHRONIQUE AGRICOLE

Pommes de Terre ET BETTERAVES

En France nous ne dépensons, en moyenne, que 5 francs d'engrais par hectare, alors que l'Allemagne en dépense 117 et la Belgique 25 ; mais nos récoltes en renseignent notre parcimonie.

Ainsi, tandis que nous ne récoltons, en moyenne, que 8.800 kilos de pommes de terre par hectare, l'Allemagne en obtient 10.600 et la Belgique 17.510, soit plus du double de nous, dans des sols moins fertiles et sous des climats plus rudes que les nôtres.

Chez nous, on se borne à mettre du fumier ; c'est un grand tort car il nuit à la qualité du tubercule et le rend moins résistant aux diverses maladies.

Une demi-fumure au fumier, ou une arrière-fumure, le tout complété par des engrais chimiques, constitue une fertilisation très rationnelle.

L'acide phosphorique du superphosphate et les sels potassiques, en particulier, agissent surtout sur la qualité du tubercule, augmentant sa richesse en fécule et sa résistance à la maladie. Ceci a été démontré par des agronomes éminents, tels que Delacroix, Emile Laurent, Liebig, Georges Ville, Jodin, Florimond Desprez, Heiltriegel, Pagnoul, Brésl, Dehérain et Sacha.

Comme engrais azoté, nous choisirons le sulfate d'ammoniaque, dont l'action moins brusque que celle du nitrate, favorise et régularise le développement de la plante et augmente sensiblement les rendements.

Quelle quantité d'engrais faut-il employer ? Si la terre a déjà reçu une bonne fumure ou fumier de ferme, on se contentera d'appliquer 500 à 600 kilos de superphosphate par hectare

Si, comme nous le conseillons, la terre a reçu une demi-fumure de fumier de ferme, on emploiera 300 à 400 kilos de superphosphate, 150 kilos de sulfate d'ammoniaque et 100 kilos de chlorure de potassium.

Mais si les engrais chimiques sont employés seuls, on pourra doubler la dose du superphosphate et du sel potassique et ajouter au sulfate d'ammoniaque un quintal de nitrate de soude qui activera la végétation.

On enterrera ces engrais bien mélangés et pulvérisés quelque temps avant la plantation, seul le nitrate qu'on sèmera en couverture sur les lignes de plantation, lors du hersage des pommes de terre après leur levée.

***

Pour les betteraves, les engrais chimiques sont peut-être plus indispensables encore que pour la pomme de terre. Du reste, la betterave, « dit Dehérain, pour bien son engrais et c'est sur elle que les cultivateurs forcent le plus volontiers la fumure.

On a déjà dû mettre, durant l'hiver, le fumier destiné aux betteraves et celui qu'on enfouirait maintenant n'aurait désormais plus le temps voulu, pour subir les transformations nécessaires et mettre ses éléments à la disposition des racines.

Mais il faut compléter la fumure d'hiver par l'emploi des engrais minéraux

Un mélange de deux tiers de sulfate d'ammoniaque et d'un tiers de nitrate forme la meilleure engrais azoté à donner à la betterave. Le nitrate a, en effet, le double inconvénient d'être trop rapidement absorbé et la soude qu'il contient paralyse l'action saccharogénique de la plante et nuit à la production du sucre dans la racine, d'où perte de densité et diminution de valeur nutritive.

Avec le sulfate d'ammoniaque, cela n'est pas à craindre et son action plus lente se fait sentir après cette trop éphémère du nitrate en attendant que les racines puissent puiser aux réserves azotées du fumier

L'acide phosphorique est aussi indispensable que l'azote au développement de la betterave : il active la maturation et donne des racines riches.

M. Gerola, directeur de la station agronomique de Charitres, préconise très chaudement la superphosphate « source à la fois de chaux très facilement assimilable, nécessaire à la plante dans les quatre premiers mois de sa nexistence, et de l'acide phosphorique, de très facile absorption, qui est indispensable pendant le troisième mois. »

Le superphosphate, (ajoute-t-il, est un engrais qui convient admirablement à la betterave, à cause de l'heureuse proportion et du phosphate très assimilable qu'il renferme ; et il conseille d'aller jusqu'aux doses de 600 à 700 kilos de superphosphate par hectare.

Quant à la potasse, la betterave en a grand besoin et M. Ruillard a constaté qu'en employant 75 à 100 kilos de potasse par hectare, correspondant à environ 250 kilos de chlorure, on obtient une augmentation de rendement sensiblement en point de vue pécunière, à la condition toutefois que le sol ait reçu une quantité suffisante d'azote et d'acide phosphorique.

Pour finir les kilos, voici une bonne formule qui convient dans la plupart des sols betteraviers, pour un hectare : 150 à 250 kilos de sulfate d'ammoniaque, 75 à 100 kilos de nitrate, 100 à 150 kilos de chlorure de potassium ou de sulfate de potasse, 400 à 600 kilos de superphosphate.

De plus fortes doses d'engrais azotés sont même souvent utilisées pour les betteraves à sucre, à condition d'augmenter aussi la quantité de superphosphate.

On hésite d'autant moins à recourir à ces fortes doses d'engrais azotés et phosphatés que c'est le moyen d'obtenir, après de belles et riches betteraves, une magnifique récolte de blé.

A.-J. DUFEUILLE

BULLETIN THEATRAL

Musical et Orphéonique

LA MUSIQUE A TOURNAI

Le concert du Conservatoire de Tournai, fixé au dimanche 29 mars, à 3 heures, mérite l'attention de nos amateurs de musique de la ville et de la région. Consacré à trois des meilleurs compositeurs belges, dirigeant eux-mêmes leurs œuvres, il y a là une véritable attraction bien faite pour attirer, ce jour-là, à la Halle aux Draps, la foule des grands jours.

M. Daneau, le distingué directeur du Conservatoire de Tournai, nous fera connaître une œuvre nouvelle intitulée « Remembrance », poème élégiaque pour orchestre. M. Letébure, dont on connaît la riche palette orchestrale et dont le souvenir de son « Gelgolha » est resté présent à tous ceux qui l'ont entendu, il y a quelques années, nous donnera cette fois sa symphonie n° 2, dont on dit le plus grand bien. Enfin, M. J. Jongen, l'une des plus hautes personnalités de l'école belge, dirigera une « Fantaisie sur deux Noëls Wallons « qui a certains points de ressemblance avec la fantaisie de d'Indy, sur air montagnard.

Pour compléter ce programme symphonique, diverses mélodies de ces trois compositeurs seront interprétées par Mme Demest dont on connaît le talent remarquable.

UNE REVUE AU KURSAAL

On annonce que M. Bourdette a l'intention de monter au Kursaal pour la saison de Pâques une grande revue locale en 3 actes et 4 tableaux.

Des artistes spéciaux ont été engagés pour en assurer l'interprétation.

AU CONSERVATOIRE DE LILLE

Jeudi prochain, à 8 heures du soir, l'Association des Anciens Elèves et Amis du Conservatoire donnera dans la grande salle du Conservatoire une soirée musicale avec le concours de Mlle Raymonde Duponchelle, pianiste.

Programme des Spectacles

AU GRAND-THEATRE

Ce soir à 6 heures et demie, représentation populaire de « La Chaste Suzanne », opérette en 3 actes.

Le spectacle commencera par « Lucrèce Borgia », drame à grand spectacle.

Demain dimanche, en soirée à 6 heures, représentation extraordinaire « Les deux Orphelines », drame en 5 actes.

Le spectacle sera terminé par « Carmen », le chef-d'œuvre de Bizet.

Lundi, le grand succès « Les Misérables », le chef-d'œuvre de Victor Hugo.

Le spectacle sera terminé par « Rêve de Valse », avec le concours de M. Vitry, de l'Apollo.

Nous signalons à nos lecteurs un véritable événement artistique et qui est appelé à avoir un retentissant succès. Le fameux ténor italien Isalberti bien connu du public lilloïs qui fréquente les grands concerts d'Orsoche et qui est actuellement connu du dans la région du Nord, donnera le mardi 24 courant, une représentation de gala où il chantera dans le même soirée deux rôles des plus importants du répertoire italien Cavaleria Rusticana et Paillasse, avec le concours des premiers sujets de notre troupe lyrique.

Jeudi représentation de gala de «Louise», le chef-d'œuvre de Charpentier, qui sera donné au bénéfice de M. Dupuis, premier chef d'orchestre.

La location pour le gala de mardi sera ouverte dimanche à 10 heures du matin.

AU KURSAAL

Ce soir comédie, à 8 heures trente quarts, « The Miracle », le fameux film qui a attiré en public nombreux au Kursaal.

La spectacle commencera par «Une Course de Taureaux à Nîmes » et sera terminé par le « Tangemanle », en deux pièces.

Dimanche en matinée à 2 heures trois quarts, « The Miracle » sera donné avec « Le Monde où l'on s'ennuie », comédie en 3 actes, et en soirée « Avec la Sirène », vaudeville en 3 actes.

Au premier jour distraction la plus extraordinaire du siècle « Tout en or, tout en feu ».

GRAND HOTEL

RUE FAIDHERBE LILLE.

Café et Restaurant

Dîner chaque soir

CONCERT SYMPHONIQUE

de Midi à 2 heures et à partir de 5 heures.

Déjeuner 3 fr.

Dîner, Souper, *MENU SPECIAL DE MI-CARÊME* à 3 fr. 50 (vin compris)

En tout temps : service à la carte

Tirage direct des Bières d'origine

CINEIA PATHE. — « L'Argent des Pauvres ». — *Ce soir première représentation* de nouveau spectacle dont le pôle de résistance est l' « Argent des Pauvres », drame en quatre actes, magistralement interprété. On assiste au cours de ce drame à l'intéressante épisodes de la guerre du Maroc. Max Linder paraîtra, cette semaine, dans « Max, professeur de Tango ». — Actualités dans Pathé-Journal. D'autres scènes nouvelles compléteront le programme.

Aux Variétés

21, rue de Béthune, Lille

A l'occasion de la Mi-Carême, spectacle extraordinaire avec le concours assuré d'artistes en renom tels que Daurin, diseur des grands music-halls de Paris ; de M. Noirmont, baryton de la Monnaie de Bruxelles; James, comique excentrique ; Constant et Claudia, acrobates, sauts arabes et chiens dressés ; Mlle Zelie Prêval, gommeuse excentrique ; Les Jourdan-Ferry, diutistes et poètes chansonnier, etc., etc. Débuts samedi soir à 8 heures et demie.

Nous ne saurions trop engager tous nos lecteurs à se rendre aux Variétés, 21, rue de Béthune, avec leur famille et leurs amis. Ils y trouveront un spectacle de tout premier ordre et s'adresant à tout le monde.

T. I. J. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la semaine au Théâtre de la Monnaie :

Dimanche 22, en matinée, à 1 heure et demie : « La Tosca » et « Les Petites Riens ».

Le soir, à 11 heures : Quatrième et dernier grand bal masqué

Lundi 23, à 8 heures et demie, Sixième et dernier Concert Populaire, donné sous la direction de M. François Rühlmann, premier chef d'orchestre de l'Opéra-Comique, avec le concours de Mlle Fanny Heldy, cantatrice et de M. Arthur De Greef, pianiste.

Mardi 24, à 7 heures et demie : « La Bohême » et « Paillasse ».

Mercredi 25, à 5 heures et demie, 29e représentation de Parsifal.

Jeudi 26, à 8 heures : « *L'Enfant Prodigue* » et première représentation (reprise) de « L'Etranger ».

Vendredi 27, à 8 heures (abonnement suspendu, 12e vendredi mondain) : « Rigoletto ».

Samedi 28, à 7 heures et demie : « Carmen ».

Dimanche 29, en matinée, à midi (7e matinée), 27e représentation de « Parsifal ».

Le soir, à 8 heures : « Le Barbier de Séville ».

AVIS : **Parsifal.** — La location est ouverte pour les représentations suivantes : Mardi 31 mars en soirée (28e représentation) ; lundi 13 avril, lundi de Pâques (6e matinée, 32e représentation).

La location pour les six dernières représentations de « Parsifal » s'ouvrira le vendredi 27 mars. L'ordre de ces représentations sera le samedi 4 avril, en soirée (29e représentation) ; le mercredi 8 avril, en soirée (30e représentation) ; le samedi 11 avril en soirée (31e représentation) ; le jeudi 16 avril, en soirée (32e représentation) ; le dimanche 19 avril, en matinée (34e représentation, 9e matinée).

INDUSTRIE-COMMERCE

MERCURIALE DES MARCHES AUX BESTIAUX DE DOUAI

Douai, 20 mars 1914.

Voici les résultats de la mercuriale des marchés aux bestiaux de Douai, en date de le 18 à 20 mars 1914 :

Bœufs : amenés 98, vendus 68; prix moyen au kilo, 1re qualité, poids net 1 fr. 56; 2e qualité, poids net 1 fr. 48.

Taureaux : amenés 88, vendus 68; prix moyen du kilo, 1re qualité, poids net 1 fr. 52; 2e qualité, poids net, 1 fr. 46.

Vaches : amenées 273, vendues 205, prix moyen du kilo 1re qualité poids net 1 fr. 48 ; 2e qualité poids net, 1 fr. 42; 3e qualité, poids net, 1 fr. 38.

Veaux : amenés 70, vendus 67; prix moyen du kilo, 1re qualité poids net 2 fr. 24; 2e qualité poids net 2 fr. 18.

Moutons à la cheville 2 fr.45, 3 fr. 35, 3 fr. 05. Porc, 3 fr. 2 fr. 68.

MARCHES DE PARIS

Bourse Commerciale du 20 mars

COURS DE CLOTURE

Blés	Seigles	Orges	Avoines
Janv. 29 50	Cour. 19 50	Cour. 19 50	Cour. 19 50
Fév.	Fév. 19 75	Fév.	Fév. 19 ...
Mars	Mars	Mars	Mars ....
4 déc. 19 40	4 Mars	4 Mars	4 déc. 18 ...
4 Mars	4 déc. 18 25	4 déc. 18 25	4 déc. 18 ...
4 Mai	4 déc. 18 25	4 déc. 18 25	4 déc. 18 ...
Sucres	**Farines**		
Cour. 34 25	Cour. 38 50		
Fév. 34 25	Fév. 38 50		
Mars	Mars		
4 déc. 34 25	4 déc. 38 50		
4 Mai	4 déc. 38 50		

DEPECHES COMMERCIALES

Le Havre, 19 heures. — Laines (à terme) — Marché calme. Ventes »» balles.

Courant 207 50; mai 208; juillet 208.

Le Havre, 10 heures. — Cotons (à terme) Soutenus. Ventes »» balles.

Courant 81 3/4; avril 81 1/2; mai 81 1/2; juin 81; juillet 80 3/4; août 79 7/8; sept. 78 1/4; oct. 76 1/2; nov. 75 3/8; déc. 75 1/2; janv. 74 7/8; fév. 74 3/4.

Calais (à terme). — Soutenus. — Ventes 9.000 sacs.

Cour. 34 25; avril 34 25; mai 34 50; juin 37 ; juillet 37; août 37 25; sept. 37 25; oct. 37 75; nov. 38; déc. 38; janv. 38 25, fév. 38 50.

Hambourg, 3 h. 45. — Sucres. — Tendance soutenue. Cours 9 37; août 9 57 Ru.

Le Havre, midi. — Cotons. — Baisse 1/4. — Ventes »» balles.

Calais (à terme). — Baisse 25 c. sur la cote du matin.

On a vendu 14.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Magdebourg, 10 heures. — Sucres. Soutenus. Courant 9 32 1/2, août 9 55 Ru.

Liverpool, 10 heures. — Cotons. — Futurs ouverts en baisse de 1 1/2 à 2 1/2/200.

Mars-avril 6 69; mai-juin 3 61 ; juill-août 3 51 1/2; oct.-nov. 3 19 1/2.

Liverpool, 12 h. 35. — Cotons disponibles. — Ventes 7.000 balles.

Cote Amérique, demande modérée, baisse de 1/100.

Cote Indéil en baisse de 4/100.

Cote Inde calme, inchangée.

Importations : 26.807 balles.

Londres. — Céréales. — Cargaisons arrivées 0; dito à vendre 0. Sucres bruts de betteraves : cour. 9 3; oct.-déc. 3 3 1/2. Tendance ferme.

Londres, 1 h. 15. — Métaux. — Cuivre comptant 64 liv. 5 sh. à dem.; à trois mois 64 liv. 10 sh.; étain comptant 178 liv; à trois mois 179 liv; plomb comptant 19 liv. 11 sh. 3 dem; zinc comptant 21 liv., 10 sh.

Anvers, 2 h. 20. — Laines (cote officielle). — Peignés central B : courant 4 34; juin 6 45. Ventes 50.000 kilos, Marché soutenu.

Pétrole. — Calme. — Dispon. 24 3/4; avril-juin 20 1/4.

Anvers. — Saindoux d'Amérique. Courant 134; juin 134. Marché ferme.

Anvers. — Sucres. Cotes officielle : crystall. disp. export, nouv. cond, 28, brute : cour. 34.

Anvers. — Blés. — Céréales disp. 21; Danube disp. 18 1/2 à 19 1/2; Redwinter disponib. 22 à 22 1/4; Kurrachee blanc dispon. 23 1/2; Plata disp. 18 1/2 à 20 1/4; Kansas 20 1/4 à 20 3/4.

Amsterdam. — Huile de colza : calme. Disp. 29 3/4; à dem. 30 1/4. — Huile de lin : soutenue. Dispon. 28 1/2; à dem. 29 1/2.

BOURSE DE LILLE

DU VENDREDI 20 MARS 1914

MINES	20	19	18	17
Albi (le 1/4)	....	..	..	382 ..
Grenise	2860 ..	2855 ..	2855 ..	2870 ..
Aniche	....	2600 ..	....	2600 ..
Bully-Grenay	....	..	6125 ..	6125 ..
— 80%	136 ..	136 25	136 ..	136 00
Bleuny	....	..	..	..
Bruay	1395 ..	1400 ..	1401 ..	1400 ..
id (le 100)	140 25	140 50	141 50	140 50
Carvin	790 ..	790	781 ..	..
Carvin (le 1/4)	....	..	..	..
Clarence	....	..	..	297 ..
Courrières	5305 ..	5314 ..	5370 ..	5394 ..
Crespin	....	..	..	40 ..
Douchy	790 ..	791 ..	..	786 ..
Dourges (100%)	458 25	454 ..	..	458 ..
Drocourt (1.000)	....	..	..	..
(10%)	....	690 ..	690 ..	700 ..
Drocourt 2.000	....	..	..	..

— (80%)	....	..	600 ..	....	700 ..
Dybont	....	..	..	....	..
Escarpelle	385	..	747 ..	747 ..	745 ..
Dechy	970	..	980 ..	....	980 ..
Flines-Recha	65	..	66 ..	66 50	65 75
Lens Amat.	14.75	..	14400	14400	14400 ..
— (10%)	146 50		147 75	149 25	148 ..
Lièvin	4190	..	4200	4245	4267 ..
— (20%)	140 50		140 25	141 ..	....
Liévy-Lalaing	614	..	620 ..	625 ..	....
Marles 20 0/0	2100	..	2090	2090 ..	2095 ..
— 20 0/0	4000	..	4000 ..	....	4000 ..
— (20%)	235 50		236 70	234 50	234 50
Meurchin	3015	..	3070 ..	3025 ..	3000 ..
Mont d'Alsace	....	..	..	..	..
Ostricourt	....	..	2584 ..	2585 ..	....
Thivencelle	....	..	..	..	..
Vicoigne	1665	..	1640 ..	1637 ..	1655 ..
— (10%)	169 ..		168 50	168 ..	169 25
Wendel-Hayange	65 ..		65 20	65 ..	67 ..

ACTIONS

Banques

Banque Régionale du Nord, 977.

Gaz, Electricité

Société Belloccise d'Eclairage et d'Energie.

METALLURGIE

Aciéries et Chantiers de France, 198.

PETROLES

Société Française des Pétroles de Bordeni, 548, part. de fondateur, 320; Pétroles de Dabrowa, 2705 ; part. de fondateur, 1850; Société des Pétroles du Sud, 85; part. de fondateur, 126; Société Française des Pétroles de Pechelbronn, 1475; Société des Mines de Pétrole de Pechelbronn, 1400; Pétroles de Pologne, 180; part. de fondateur, 62.

Sociétés diverses

Cuivrerie Française, 179; Etablissements E. Cornillon, 257; Carpentier l'Etoile, 90.

OBLIGATIONS

Métallurgie, Forges, et Houis-Fourneaux

Tôleries de Louvroil, 450.

Charbonnages

Courrières 1906, 494; Douarge 1907, 1909 et 1911, 446; Ferfay 1910, 385.

BOURSE DE PARIS

DU VENDREDI 20 MARS 1914

3 0/0	88 90	Ville Paris	1909	155 50
3 0/0 amort.	89 50		1911	176 75
3 0/0 nouveau	..	1/2	1912	176 75
Banque de Paris	1690		1913	181 25
Comp. d'escomp.	1010		1914	181 25
Crédit Foncier	848	Ville Paris	1905	313 50
Crédit Lyonnais	1678	1/2	1909	313 50
Société Générale	685	1/2	1910	311 25
Rio	940	1/4	1911	311 25
Paris-L-Méditt	1297 50	3/4	1912	312 ..
Midi	1104	1/4	1913	312 ..
Nord	1480	1/4	1914	312 ..
Orléans	1354	Métro 3 0/0	1903	312 ..
Ouest	697 50	Métro 2 1/4	1909	312 ..
Transatlantique	..	3 1/2	1904	312 ..
— ord. priv.	..	1/2	1904	82 ..
Omnibus Paris	535	3 3/4	1905	312 ..
Suez	5020	Métro 1/4	1905	84 ..
Rumg. aut. à 0/0	99 90	2 1/2	1910	260 50
Rubin 3 1/2 0/0	98 70	Mun. domin	1910	171 ..
Japonais	1905	98 95	Foncières	1879	499 ..
Japonais	1907	100 10	«	1908	494 ..
Portugais 3 0/0	62 95	«	3.60 %	1885	257 ..
Russe cons. à 0/0	89 ..	Russe	1889	89 85
« 2 0/0	1894	70 30	Foncières	1885	505 ..
Russe 2 0/0	1896	73 ..	«	1903	450 ..
Russe 3 0/0	1906	105 50	Foncières	1903	250 50
«	1908	67 ..	Comm. 3%	1912	251 ..
Russe 4 0/0	1889	91 ..	Commerciale	1879	544 75
« 5 0/0	1870	99 70	Comm. 1/5	1879	98 25
« 4 0/0	1890	90 80	Comm.	1880	498 ..
« 5 0/0	1890	98 10	«	1881	501 ..
« 5 0/0	1893	98 90	«	1886	498 ..
« 4 0/0	1894	90 ..	«	1889	498 50
« 5 0/0	1901	..	«	1905	498 50
« 3 1/2	1906	..	Rel. ent.	....	114 50
Banque Autriche	1	..	Rel. ent.	....	114 50
Suez (Jouissance)	5020	..	P.-L.-M. ann.	....	1170 ..
Nord d'Espagne	1	..	P.-L.-M. ann.	....	1170 ..
Tunis (Bône-Guelma)	1	..	P.-L.-M. ann.	....	1170 ..
Madagascar 1887	..	..	Midi ann.	....	1170 ..
Madagascar 1902	95 80		Nord 1 0/0 Asc.	....	1170 ..
Crédit Industr.	703 ..		Nord 2 0/0 Asc.	....	1170 ..
Rio Algérien	1 ..		Nord 2 1/2 0/0	....	1170 ..
Antofagasta	91 ..		Nord 3 1/2 0/0	....	1170 ..
Egypte Privilég.	..		Orléans ann.	....	1170 ..
Egypte Domain.	..		Orléans 1886	....	1170 ..
Bengerie 4 0/0	84 60		Ouest ann.	....	1170 ..
Syrie et Beyrouth	..		Ouest nouv.	....	1170 ..
Fives-Lille	865		Thorez	....	175 ..
Charbonnages réun.	1.75		Chartered	....	..
Ville Marseille	184		Rand Rand	....	48 50
Ville d'Amiens	..		Goldfields	....	14 75
Ville d'Angoulême	197		Rio Mines	....	1 ..
Ville de Lyon	..		Robinson Deep	....	47 ..
Panama (1 franc)	..		Robinson Geld	....	40 50

BOURSE DE BRUXELLES

DU VENDREDI 20 MARS 1914

Tenue : La baisse continue à régner à la cotation, les dispositions du marché sont peu satisfaisantes; parfois la fermeté prend le dessus. La Brazilian Traction cote 446. Mexico 852. Argentine Railways 60. Ord. Barcelona 140. Les Valeurs de Traction sont discutées. Métro 525. Les Chemins Espagnols sont calmes. Saragosse 445. Nord d'Espagne 445.

Comptant : Les affaires sont peu importantes

Cours et Conférences

UNIVERSITÉ DE LILLE

FACULTE MIXTE DE MEDECINE ET PHARMACIE DE LILLE

1, Rue Jean-Bart

Inscriptions trimestrielles. — Le 2e trimestre des inscriptions pour le 3e trimestre de l'année scolaire 1913-1914 sera ouvert à la Faculté, 1, rue Jean-Bart, de 1er au 4 avril 1914, de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures.

ECOLE D'AGRICULTURE DE WAGNONVILLE

Conférence. Le dimanche 5 avril, à 14 heures et demie, une conférence sera faite dans les jardins de l'école par M. Lorette, chef pratique horticole.

Objet : Formation des jeunes arbres fruitiers de la saison.

UNION FRANÇAISE DE LA JEUNESSE

SAMEDI

Rue des Fabricantes, 18. — A 7 h. : Conférence française (M. Meyrier) ; Anglaise (Mlle Dupuell). — A 8 h. : Mécanique (M. Fréville) ; Sténographie (M. Dessal) ; Géographie (M. Dessal).

DIMANCHE

Rue de l'Hôpital-Militaire, 23. — A 7 h. : Dessin (M. Gallard). — A 8 h. 1/2 : Arithmétique (M. Vasseur).

Rue des Fabriques. — A 7 h. : Cours de chant (M. Groff) — A 7 h. 1/2 : Anglais et Arithmétique (M. Walker). — A 8 h. 1/2 : Sténographie Comptabilité industrielle (M. G. Dubreuil). Orchestre (M. Lelgrel.

Rue de Bapaume, 3 — A 3 h. : Sténographie Tilleul.

Assemblée générale de Tissot. — A 4 h. : Horticole (M. Bertrand).

Rue Jean-Bart, 1. — A 4 h. : Instruction religieuse (M. Vanhoffel).

CALENDRIER

Samedi 21 mars 1914. — 1er jour de printemps. — 80 jour de l'année.

Soleil : lever à 5 h. 36, coucher à 18 h. 1.

Le jour croît de 2 minutes sur la veille.

Lune : lever à 4 h. 17, coucher à 19 h. 4.

Age de la lune : 14 jours 1/2.

Pleine lune. — Des pluies sont assez fréquentes avec température assez douce.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

du 5 février 1914

Baromètre à 0 h. du matin : 731 mm 5. Baisse depuis hier matin à 8 h. : 12 mm 2. Température de l'air : 5°2. Température extrême depuis 24 heures : Maximum : 7°7, atteinte vers midi ; Minimum : 3°6, atteinte vers 4 h. 1/2 matin. Hygromètre : 74, atteinte vers 4 h. 1/2 matin. Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 8 heures du matin : 1 m/m. Etat hygrométrique : 84. Direction du vent : N.

Imp. du Progrès du Nord, rue de Bondues, 2.

Le gérant : Ch. Lefebvre.

SUCRE ABEILLE

LE PLUS SUCRÉ
LE MIEUX CASS

Feuilleton du 21 Mars 4

Orphelins d'Alsace

par Paul BERTNAY

Confusément, la petite comprenait bien qu'il ne fallait ni insister, ni, pour le moment du moins, demander à son père des explications sur cette « petite mère » qui, tout à coup, à la suite d'une querelle et d'un brusque départ, venait remplacer la tante Grubon.

Ce n'est pas qu'elle la trouvât méchante ou désagréable, ma foi, non.

Elle était très gentille, au contraire, cette jeune femme aux cheveux couleur d'acajou foncé, qui, à tout prétexte et à chaque minute, venait l'serrer dans ses premiers arrangements, lui dire des petits mots qui lui faisaient plaisir, l'embrasser sur ses joues un peu pâles ou la caresser ses grands cheveux blonds qu'elle laissait librement courir sur ses épaules.

Elle lui semblait presque trop gentille... trop empressée... trop complaisante.

La tante Grubon ne lui faisait pas tant de manœuvre, oh ! non ; et cependant il semblait à Mignon qu'entre la bonne vieille et cette jeune femme si caressante et si expansive, elle n'aurait pas hésité — Elle serait vite revenue chez sa tante...

Mais, avec un grande joie de voir, avec ses blagues dont il faisait défiler le répertoire dans la cabine précédant de « chouffer la situation », avec les rires dont Cécarine accueillait complaisamment les saillies de son amant, Toutabas avait mis fin aux réflexions de la petite.

— A la soupe !... à la soupe !...

Et on était allé déjeuner... On était bien déjeuné... Ça avait même coûté pas mal...

Puis on s'était dirigé, tous les trois, tout doucement, du côté du cirque... en s'arrêtant devant un tas de cafés...

Jamais Mignon n'avait vu papa si bruyant.

Il ne faisait que rire, que dire des choses qu'il commençait tout haut et qu'il finissait, les trois quarts du temps, à l'oreille de « petite mère ».

Jamais non plus elle ne l'avait vu tant boire de consommations bizarres... Des petits verres de ci, des petits verres de ça... et Cécarine rient...

Elle disait à Alcide :

— Mais, grand loufoque, tu vas être pompette, tout à l'heure...

Et Alcide répondait :

— Ah bien ! si on ne faisait pas la noce aujourd'hui, quand donc qu'on la ferait ?

De sorte qu'à force de stationner aux terrasses des cafés et des brasseries, Toutabas était arrivé au cirque dans un état d'excitation que Mignon ne lui avait jamais vu.

Il expliquait à Cécarine :

— Tu comprends... Comme c'est aujourd'hui samedi et qu'il faut être calé... à cause des gens chics qui viennent... je vais faire avec la petite un bout de répétition... Ça ne traînera pas... Et puis nous continuerons la petite noce... puisque c'est la noce aujourd'hui... et j'aurai le temps de vous emmener manger une friture à la campagne... Chouette, hein ?... Nous prendrons un sapin... Nous traverserons le bois de Boulogne... et l'on crevettiera au bord de l'eau...

Il faisait avec son doigt semblant s'il voulait percer Mignon d'un coup d'épée après lui avoir dit :

— Ça te va-t-il, fifille ?...

— Mais, est-ce que nous aurons bien le temps de revenir pour le spectacle ?...

— Le temps !... Nous l'aurons dit-moi... C'est tout près... pas vrai, Cécarine ?

— Ah ! nous y allons assez souvent du temps de Fernando.

— Et ça faisait une autre trotte pour revenir.

— Eh bien, dans ce cas, interrompait Mignon, allons vite répéter.

— Voir-tu cette nièrre, si elle a le goût du travail... C'est un trésor que je te dis, Cécarine... Allez, embrassez-vous, ça me fait plaisir...

Ils après que la fillette se fut, sans protestation, laissé embrasser par la jeune femme à qui elle rendit volontiers son baiser, Toutabas se décide à entrer dans le cirque et à y faire entrer avec lui « petite mère ».

— C'est la maman de la petite, avait-il dit au concierge ; et maintenant, — toujours très bruyant, — il installait Cécarine dans un coin des premières.

— Tiens-toi là et attends que nous ayons fini... ce ne sera pas long.

Aussitôt il était revenu chercher ses accessoires, pendant que fifille se hâtait d'enfiler son maillot de répétition et de mettre ses bottines de soie, — parce qu'il fallait répéter avec les chaussures qu'elle porterait à la représentation du soir.

— Tu es prête ?

— Quand on voudra.

— Eh bien, allons voir s'il y a place pour nous.

— Reste dans la loge, Fido.

Et la petite, enlevant son pelgnoir et ses chaussons, l'avait suivi.

Des acrobates italiens, dans la piste, répétaient un travail sur les trois roues.

— Ils n'ont pas bientôt fini, ces macaronis ?

— Ça va être à vous tout de suite après.

— Pas dommage... Il suffit qu'on soit pressé pour qu'on vous fasse passer après tout le monde.

— Mais vous arrivez seulement...

— Eh bien, dites donc, j'arrive quand je veux... Est-ce que l'on m'a trouvé à redire de ce que j'arrivais trop tard ?... Ah ! je voudrais curieux de savoir ça !...

— Mais on ne trouve rien de tout à redire... Vous vous emballez... vous vous emballez...

— Non, mon petit, vous ne m'avez pas bien regardé... Je n'ai pas une boule à me laisser marcher dessus...

— Ah ! par exemple, c'est vous... Je ne sais pas sur quoi vous avez marché aujourd'hui...

Et le régisseur, haussant les épaules, alla voir si les chevaux italiens en avaient encore pour longtemps.

— Espèce de malin, grommelait Alcide, si tu l'imagines que tu vas te payer ma tête, tu te la mets dans l'œil, tu sais...

Décidément, il avait quelque chose, cet Alcide... Il avait bu deux ou trois petits verres de trop et, avec la chaleur, ça lui montait à la tête.

— C'est à mam'selle Mignon, cria l'avertisseur.

— Hop ! fifille, c'est à nous.

Mais voilà que Mignon, qui, par-ci, par-là, avait godillé aux liqueurs qu'on servait à son père, ne se sentait pas aussi bien disposé qu'elle aurait voulu :

Je ne sais pas ce que j'ai...

— Ça va passera sur le fil.

Mais, sur le fil, ça ne lui passait pas du tout.

Elle prenait, au contraire, une appréhension inaccoutumée en se voyant suspendue en l'air, si haut.

— Ne me perds pas de vue, papa... je te dis que je ne sais pas ce que j'ai...

— Va donc... va donc...

— Non... je sens que ça tremble... Ah !

Poussant un grand cri, elle venait de perdre l'équilibre.

Toutabas, qui justement regardait d'un autre côté, du côté de Cécarine, eut à peine le temps de la saisir au passage... maladroitement, brutalement.

— Ah ! que tu m'as fait mal !...

Les larmes étaient venues aux yeux de l'enfant.

— Des bêtises... Tu es bien doublette, aujourd'hui ?... Qu'est-ce que tu dirais donc si tu étais tombée pour tout de bon ?... Allons, remonte vite...

La petite, s'essuyant les yeux, obéit sans plus rien ajouter.

Devant tous ces gens qui étaient là, autour, devant Cécarine qui la regardait, elle éprouvait surtout un sentiment de honte et de dépit d'avoir été maladroite.

Aussi, résolument, rageusement, continua-t-elle la répétition, exécutant à la fin les doubles demi-tours qu'elle faillit manquer, mais après lesquels elle put cependant retrouver, non sans quelque anxiété, son équilibre sur le fil rigide.

Toutabas hurlait les ordres.

— Tu vas bien... quand on veut, ça marche toujours. Allons, c'est fini, assis en bas.

— Non, tu m'as fait trop mal tout à l'heure... enrenle le câble.

— Pourquoi pas un escalier tout de suite ?... Allons, capoune, monte vite.

Déjà elle s'était élancée dans le vide et il la saisissait au passage ; mais cette fois encore Mignon faillit échapper en cri.

— On ne peut donc pas te toucher aujourd'hui ?

— C'est toujours là où tu m'as pincé à l'heure... Ça me fait mal...

— Nous allons le guérir... Va vite te chatifier et chercher Fido, je l'attends avec Cécarine.

La petite, traînant un peu la jambe, alla du côté de sa loge.

Toutabas se hâta de détendre le fil, de gagner les chevalets et les